L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1861.

G. P. WEISSE, V. LIMET. — H. DUFOUR, S. HARRY. — Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans, MERCREDI MATIN, 11 SEPTEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On s'adresse aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par G. Leaumont, Blache & Co, 80, rue de Chartres—Pommades sèches, vêtements chauds, etc.—Annuel, 3 Barres Gants et bas en soie et coton, broderies, etc., etc.

Par G. E. Morphy, à 10 heures et demie, à la pesée à Nouvelle-Orléans,—Bouts de corde.

Le Crédit public.

Nous avons présenté, il y a quelques jours, un aperçu du système financier des Etats Confédérés et nous pensons que cet exposé succinct a suffi pour faire comprendre à nos lecteurs la distinction qui existe entre les différentes émissions de papier, notamment entre les Bons du Trésor et les obligations de l'emprunt. Comme point important, dans le moment actuel, est de faire circuler la circulation des Bons de Trésor, nous reviendrons ce que nous avons à dire sur ce sujet pour quelques observations.

Il ne nous paraît pas utile, en pareille matière, de faire de grandes phrases et de nous adresser exclusivement au patriotisme des citoyens. Les bons patriotes ont une occasion toute trouvée de montrer leur dévouement au gouvernement qui les conservant à l'emprunt et en prenant des titres portant intérêt à huit pour cent, en échange de leurs dollars, d'ariolez manufacturés ou d'essence. Ou ce qui concerne l'acquisition des bons du Trésor ce n'est pas une question de patriotisme, c'est une affaire d'intérêt bien entendu. Il s'agit d'assurer, sans courir le moindre risque, le crédit du gouvernement et par suite la prospérité heureuse de la guerre actuelle; en un mot de contribuer au salut public. Chacun est actuellement convaincu que la fortune des hommes du Sud est liée solidairement à la destinée du gouvernement et que, tandisque la conquête du Sud par les Fédéraux serait la ruine de tous, le triomphe définitif des armes confédérées sera le salut pour tous.

Cela est si bien compris par la population que les Etats ou voit s'enrôler en masse de jeunes hommes en état de porter les armes. D'un autre côté, l'empressement avec lequel les planteurs souscrivent pour un quart, un tiers, une moitié de leur récolte à l'emprunt prouvent de leur part non moins d'intérêt de la situation et de leurs propres intérêts que de dévouement à la chose publique. Il y a même intérêt particulier et général. Nous voyons quand nous demandons au commerçants, artisans, propriétaires et rentiers, de s'entendre pour admettre d'un commun accord dans la circulation les Bons du trésor. Nous résumerons de nouveau ici les nombreuses raisons de sécurité qui doivent garantir les Bons de toute dépréciation et qui en assurent dans un terme prochain le rachat par le trésor.

1.—Ces Bons du trésor sont déclarés remboursables six mois après la conclusion d'un traité de paix. Les premiers émis portent qu'ils sont remboursables dans le délai de deux ans). Les autres émissions ne peuvent dépasser cent millions.

2.—Le gouvernement reçoit ces Bons en paiement des droits de douane.

3.—Le gouvernement reçoit ces Bons en paiement de la taxe de guerre.

4.—Toute personne ayant pour cent piastres en Bons peut les échanger contre un titre de rente de 20 ans portant intérêt à huit pour cent par an.

5.—Le gouvernement reçoit ces Bons du trésor en paiement du montant des ventes des propriétés provenant des souscriptions des planteurs (souscriptions qui dépassent déjà le chiffre de 50 millions).

6.—Ces bons du trésor qui rentreront ainsi dans les mains du gouvernement, ne seront pas remis en nouveau que dans une proportion restreinte qu'ils doivent être remplacés définitivement par les titres de l'emprunt de cent millions de 20 ans au fur et à mesure de la vente des propriétés.

7.—Le remboursement des bons du trésor est garanti par l'émission des obligations de l'emprunt. Le rachat de celles-ci est assuré avant le délai fixé de 20 ans par le produit de la taxe de guerre qui rapportera une quinzaine de millions annuellement, somme suffisante pour payer les intérêts et amortir le capital.

8.—Toute dépréciation est impossible, car le gouvernement acceptera les bons en paiement des propriétés confisquées sur les ennemis de leurs propriétés évaluées à trois cent millions (propriétés qui sont dans les Etats Confédérés. N'y a qu'un pour cent d'escompte sur les bons, les acheteurs les rechercheraient pour gagner confidence en payant avec des bons au lieu des espèces.

Il n'est pas nécessaire d'être financier pour comprendre que ces bons représentent une valeur égale à celle de l'or. Les assurés et les créditeurs sont les seuls qui chercheront à les déprécier afin de réaliser des bénéfices illicites en les escomptant. Il importe donc que la numéraire et les banques de la Nouvelle-Orléans avisent aux mesures à prendre pour assurer l'admission au pair de ces valeurs en paiement des dettes. On pourrait convenir aussi un taux de change modéré, un pour cent par exemple, pour le change des bons de billets d'admission contre des espèces.

La charte des banques s'oppose à ce qu'elles achètent autrement qu'en leurs propres billets ou en espèces, mais elle ne s'oppose pas à ce qu'elles vendent au pair des valeurs de quelque nature qu'elles soient, du change sur Londres ou Paris, ou des bons du trésor. Ces bons, purement et simplement sans garantie de leurs endosseurs, entre vitre et leurs clients. Il nous semble qu'elles peuvent, par exemple, échanger contre des bons du trésor contre des valeurs de commerce. Or ce serait peut-être là un moyen de rétablir les escomptes interrompus depuis si longtemps, car il est notoire qu'on ne fait que renouveler les anciennes valeurs. Il y aurait avec source de bénéfices pour les banques et au profit pour le commerce dans une combinaison qui, en ranimant avec un talent consciencieux les transactions de rédacteur en chef du *Courrier des Etats-Unis*, vient de se retirer de la rédaction de journal. Il a adressé à M. Lesalle, propriétaire du *Courrier*, une lettre qui a été insérée dans les colonnes du journal et dans laquelle il fait allusion au changement survenu dans la propriété du *Journal of Commerce* et aux rumeurs qui circulent sur le *Daily News*, le *Day Book* et le *Brooklyn Eagle*. Cette quadruple abdication, dit-il, de la part de nos confrères américains, laisse le *Courrier* complètement isolé dans l'attitude qu'il a prise en commun avec eux. Il propose ensuite que, pour le moment, le journal se borne simplement à donner les nouvelles du jour, puisque c'est tout ce qu'il est permis de donner, et il dit que lui-même cherchera la retraite jusqu'au moment où il lui sera permis d'exprimer ses sentiments.

Il termine par ces mots; "Aujourd'hui comme en avril—plus encore aujourd'hui qu'alors—je suis convaincu que la guerre ne sauvera pas l'Union et que, d'un autre côté, elle détruira la République. Je suis convaincu que la majorité de la nation se nomme à une guerre qu'elle n'approuve pas, mais croire à la soumission heureuse à propos de laquelle on cherche à tromper le peuple. Je suis convaincu que la guerre est l'œuvre d'un parti qui la poussera jusqu'à la dernière extrémité, sans hésiter sur les moyens à employer pour maintenir sa suprématie. Dans tout cela je ne vois rien qu'oppression, ruine, et, comme dernière consolation, une révolution inévitable.—Et comme la situation dans laquelle la presse est placée ne me laisse d'autre choix que de louer servilement toute chose ou de me taire, j'ai résolu de garder le silence."

L'Ile aux Vaisseaux.—Un voyageur qui arrive des pseaux détient d'une manière positive le bruit qu'on avait fait courir de l'arrivée de nouveaux navires de guerre fédéraux en vue de l'Ile aux Vaisseaux. Il n'est venu que deux petits bâtiments qui ont apporté du charbon et ravitaillé le *Massachusetts*.

Occupation de Columbus par les Confédérés.—Le général Pillow a occupé Columbus dans le Kentucky avec environ 6,000 hommes et il se prépare à marcher sur Paducah. Si la législature proteste contre cette invasion du territoire, les Confédérés répondront qu'ils sont prêts à l'évacuer si les fédéraux qui sont à Paducah en font autant. Mais comme ceux-ci refuseront, les Confédérés invoqueront les nécessités de leur propre défense pour maintenir leur occupation. Du reste, d'ailleurs, *ils* seront en libéraux par les habitants du Kentucky.

Inefficacité du blocus.—Le *Charleston Courrier*, du 6, annonce que, depuis trois mois, quatorze navires sont entrés dans le port de Charleston et trente-trois dans le port de Wilmington, Caroline du Nord. Pendant le même période de temps, la douane de la Nouvelle-Orléans a reçu $180,000 en paiement de droits sur des marchandises importées en dépit du blocus.

Grand concert.—Il y aura demain soir à la maison d'école de Soto, rue Mandeville, au troisième District, un grand concert au profit des volontaires de ce district qui sont en Virginie. Nous faisons donc appel à toute la population de cette partie de la ville en faveur de cette bonne œuvre.

Monnaie d'or étrangère.—Le Congrès des Etats Confédérés vient de passer une loi par laquelle la valeur des monnaies d'or Espagnoles, Anglaises et Françaises est légèrement augmentée.

La valeur légale, des souverains est maintenant de $4 85 au lieu de $4 83; celle des napoléons de $3 85 au lieu de $3 80, et celle des doublons espagnols et mexicains de $15 60 au lieu de $15 50.

Cette mesure aura pour effet non seulement prévenir l'exportation des monnaies d'or étrangères, mais encore d'inférieurs les commerçants étrangers à faire les paiements dûs dans les Etats Confédérés, dans cette monnaie.

La pluie et les récoltes.—Nos échanges des paroisses continuent à se plaindre de la pluie; voici en que dit le *Pionnier de l'Assomption*:

Depuis environ six semaines il pleut tous les jours. Jusqu'à présent nous ne voyons pas que cette pluie ait porté préjudice à la canne, mais elle a considérablement détériorés les chemins, ce qui gênera beaucoup les habitants pour rentrer leurs récoltes et bois. Dans les paroisses voisines des pommes qui d'indécisions tel à l'épuisation et offrent toutes les garanties désirables.

Les agents de Collège ceux MM. Vidale & Dreux(rue Canonder, No 6) en trouvent demande en obtiendrée les prospectus et tous les renseignements nécessaires.

Par le Télégraphe.

DEPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

(Dépêches de l'après-midi.)

Nouvelles d'Europe

St Jean de Terre Neuve, 10 sept. — L'*Africa* a apporté les nouvelles suivantes:

Liverpool, 1er sept.—La circulaire des courtiers évalue les ventes de coton pour la semaine passée à 120 000 balles dont 50,000 prises par la spéculation et 19,000 par l'exportation. Le marché a fermé en hausse de 1/16 à 1/8 d. sur les cotons de vendredi 23 août.

Les ventes de vendredi ont été de 15 000 balles, y compris 7,000 aux spéculateurs et exportateurs. Les avis de Manchester sont favorables.

Nouvelles de Washington.

Washington, 10 sept.—Le maître général des postes a ordonné la reprise du service des malles à Pensacola, la ville étant en possession du gouvernement fédéral.

Mouvements militaires.

Washington, 16 septembre—Les fortifications à Mauson Hill, paraissent complétées. Tout était calme dimanche et lundi matin. Les Confédérés ont ouvert une batterie cachée et jeté des bombes dans le camp de nos avant postes. Les tirailleurs fédéraux se sont avancés et ont tué deux sentinelles confédérées.

Montgomery, Maryland, 7 septembre.—Les Confédérés font continuellement feu sur nos hommes et nos bacs, et font de temps à autre des démonstrations comme pour traverser le Potomac.

La guerre au Kentucky.

Caire, 9 sept.—On rapporte que la force du général Polk à Columbus a été portée à treize régiments, avec six batteries de campagne, une batterie de siège et trois bataillons de cavalerie. Il a aussi une canonnière et trois steamers.

Le général Missourien Jeff. Thompson est en face Columbus.

La canonnière *Yankee* est venue hier à 20 milles de Cairo et est revenue sans faire de démonstration. Le commodore Rogers a salué les steamers *John Gault*, *John Bell* et *Jefferson*, à Paducah.

Législature du Kentucky.

Frankfort, 10 sept.—Le vote pour envoyer des commissaires aux camps à Paducah et à Columbus, a été repris en considération et les commissaires ont été rappelés.

Louisville, 11 sept.—L'agent du gouvernement pour le télégraphe est arrivé ici hier, mais des mesures ont été prises pour interrompre les communications. On croit que l'agent recommandera l'adoption d'un système de censure—le censeur serait placé aussi loin dans l'intérieur du Kentucky que cela serait possible pour en sécurité

Nous n'avons aucune nouvelle importante de Frankfort

(DEPECHES DE NUIT.)

De Baltimore.

Baltimore, 10.—Le général Dix a défendu au maire de cette ville de payer l'ancienne police. Le maire a obéi à ces ordres mais en protestant.

La Guerre au Missouri.

Rolla, 10.—Quelques prisonniers ont été envoyés ce matin à St Louis. Deux d'entre eux avaient dans leurs poches des passes de Mc Kinzy.

Le gouverneur Jackson a quitté Springfield, dimanche soir, pour aller rejoindre les troupes de l'Etat.

Convention unioniste à New-York.

Syracuse, 10 septembre.—Les membres de la convention unioniste, sont à leur poste. Thomas G. Alvord présède temporairement l'assemblée.

Grande activité au chantier de marine à Washington.

Washington, 10 sept.—La plus grande activité règne dans le chantier maritime. Un grand nombre d'ouvriers sont employés à la construction et à la réparation des navires.

Nouvelles du steamer Sumter.

New York, 10 sept.—Un navire arrivant de Barbades rapporte que le steamer de guerre Sumter se trouve là, à court de charbon, et fort en peine de son approvisionnement.

Convention des droits des Etats au Kentucky.

Frankfort, 10 sept.—Les membres de la convention des droits des Etats, appelée à se réunir ce soir, se sont assemblés dans la salle de la Chambre des Représentants.

Le Sénat n'est pas en session.

De Richmond.

Engagement dans le Kanawha.

Richmond, 10.—L'*Enquirer* de demain publiera une lettre datée du camp du général Wise, donnant des détails sur un rude engagement qui a eu lieu le 4 du courant dans la vallée de Kanawha, près *Hawk's Nest*. Les Fédéraux ont pris la fuite, abandonnant leurs sacs à dos, et tout leur équipement pour être plus dispos. Il y a eu 30 de pas moins de morts à cette leur perte. Les Confédérés n'ont eu qu'un blessé.

Le bruit court ici que vraisemblablement une bataille sérieuse a eu lieu vers dimanche entre les troupes Confédérées, commandées par les généraux Wise, Floyd et Chapman, et les troupes fédérales commandées par le général Cox.

Le Courrier des Etats-Unis.—M. E. Masseria, qui a plaisant avec un talent consciencieux les colonnes de rédacteur en chef du *Courrier des Etats-Unis*, vient de se retirer de la rédaction de journal. Il a adressé à M. Lesalle, propriétaire du *Courrier*, une lettre qui a été insérée dans les colonnes du journal et dans laquelle il fait allusion au changement survenu dans la propriété du *Journal of Commerce* et aux rumeurs qui circulent sur le *Daily News*, le *Day Book* et le *Brooklyn Eagle*. Cette quadruple abdication, dit-il, de la part de nos confrères américains, laisse le *Courrier* complètement isolé dans l'attitude qu'il a prise en commun avec eux. Il propose ensuite que, pour le moment, le journal se borne simplement à donner les nouvelles du jour, puisque c'est tout ce qu'il est permis de donner, et il dit que lui-même cherchera la retraite jusqu'au moment où il lui sera permis d'exprimer ses sentiments.

Il termine par ces mots; "Aujourd'hui comme en avril—plus encore aujourd'hui qu'alors—je suis convaincu que la guerre ne sauvera pas l'Union et que, d'un autre côté, elle détruira la République. Je suis convaincu que la majorité de la nation se nomme à une guerre qu'elle n'approuve pas, mais croire à la soumission heureuse à propos de laquelle on cherche à tromper le peuple. Je suis convaincu que la guerre est l'œuvre d'un parti qui la poussera jusqu'à la dernière extrémité, sans hésiter sur les moyens à employer pour maintenir sa suprématie. Dans tout cela je ne vois rien qu'oppression, ruine, et, comme dernière consolation, une révolution inévitable.—Et comme la situation dans laquelle la presse est placée ne me laisse d'autre choix que de louer servilement toute chose ou de me taire, j'ai résolu de garder le silence."

L'Ile aux Vaisseaux.—Un voyageur qui arrive des pseaux détient d'une manière positive le bruit qu'on avait fait courir de l'arrivée de nouveaux navires de guerre fédéraux en vue de l'Ile aux Vaisseaux. Il n'est venu que deux petits bâtiments qui ont apporté du charbon et ravitaillé le *Massachusetts*.

Occupation de Columbus par les Confédérés.—Le général Pillow a occupé Columbus dans le Kentucky avec environ 6,000 hommes et il se prépare à marcher sur Paducah. Si la législature proteste contre cette invasion du territoire, les Confédérés répondront qu'ils sont prêts à l'évacuer si les fédéraux qui sont à Paducah en font autant. Mais comme ceux-ci refuseront, les Confédérés invoqueront les nécessités de leur propre défense pour maintenir leur occupation. Du reste, d'ailleurs, *ils* seront en libéraux par les habitants du Kentucky.

Inefficacité du blocus.—Le *Charleston Courrier*, du 6, annonce que, depuis trois mois, quatorze navires sont entrés dans le port de Charleston et trente-trois dans le port de Wilmington, Caroline du Nord. Pendant le même période de temps, la douane de la Nouvelle-Orléans a reçu $180,000 en paiement de droits sur des marchandises importées en dépit du blocus.

Grand concert.—Il y aura demain soir à la maison d'école de Soto, rue Mandeville, au troisième District, un grand concert au profit des volontaires de ce district qui sont en Virginie. Nous faisons donc appel à toute la population de cette partie de la ville en faveur de cette bonne œuvre.

Monnaie d'or étrangère.—Le Congrès des Etats Confédérés vient de passer une loi par laquelle la valeur des monnaies d'or Espagnoles, Anglaises et Françaises est légèrement augmentée.

La valeur légale, des souverains est maintenant de $4 85 au lieu de $4 83; celle des napoléons de $3 85 au lieu de $3 80, et celle des doublons espagnols et mexicains de $15 60 au lieu de $15 50.

Cette mesure aura pour effet non seulement prévenir l'exportation des monnaies d'or étrangères, mais encore d'inférieurs les commerçants étrangers à faire les paiements dûs dans les Etats Confédérés, dans cette monnaie.

La pluie et les récoltes.—Nos échanges des paroisses continuent à se plaindre de la pluie; voici en que dit le *Pionnier de l'Assomption*:

Depuis environ six semaines il pleut tous les jours. Jusqu'à présent nous ne voyons pas que cette pluie ait porté préjudice à la canne, mais elle a considérablement détériorés les chemins, ce qui gênera beaucoup les habitants pour rentrer leurs récoltes et bois. Dans les paroisses voisines des pommes qui d'indécisions tel à l'épuisation et offrent toutes les garanties désirables.

Les agents de Collège ceux MM. Vidale & Dreux(rue Canonder, No 6) en trouvent demande en obtiendrée les prospectus et tous les renseignements nécessaires.

Représentants de planches.—Il se vend de 110 planches de cèdre de la Caroline pour le chemin de fer de Mississippi. Ces planches sont en 12 pieds de longueur et 3 pouces de largeur. Ces planches sont en bon état. Pour plus ample renseignements s'adresser à Mr. Edgar Gaudet, rue Bienville, No 30.

Ecurie.—Il est à louer, à partir de ce jour, une belle écurie, rue Bienville, No 30. Pour plus ample renseignements s'adresser à Mr. Edgar Gaudet, rue Bienville, No 30.

Maintenant, ce qui prouve le mieux cet abstrait, c'est que les Anglais, ce qui prouve le mieux cet abstrait, c'est que les Anglais, ce qui prouve le mieux cet abstrait, c'est que les Anglais